Jour 1



Une lecture juive de l'Évangile de Jean (Jean 1.1-14)

> “Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité !”
>
> *Jean 1.14*

À méditer

Quel est l'évangile le plus proche de la pensée juive d'aujourd'hui ? Pour le lecteur juif qui entame la lecture pour la première fois, il n'y a aucun doute, c'est Jean, de son nom hébraïque *Yoḥanan*. D'ailleurs l'intitulé (commun aux trois autres) d'« évangile » ou *bessora* a pleinement sens pour tout foyer juif qui célèbre le *chabbat*. Chaque vendredi soir, les familles juives prient pour des *bessoroth, yechouoth, veneḥamoth* (bonnes nouvelles du salut et de consolation). L'évangile de Jean est structuré autour des fêtes d'Israël qui sont nommées dans la Torah « fêtes en honneur de l'Éternel ». Pour Jean, si ce sont des « fêtes de l'Éternel », c'est parce qu'elles nous amènent à l'Évangile et à Yechoua (Jésus)…

À la manière des résumés qu'on trouve en en-tête des articles scientifiques, Jean commence son évangile par un prologue qui synthétise les idées principales et les objectifs

du texte. Ce passage initial, composé des dix-huit premiers versets, introduit les grands thèmes qui seront développés par la suite. C'est comme l'ouverture d'une symphonie, où l'on retrouve déjà toutes les mélodies et innovations qui seront pleinement déployées. On pourrait aussi le comparer à la bande-annonce d'un film, qui ne révèle pas tout mais donne un aperçu du ton, du style et de l'histoire à venir. Jean, dans ce prologue, parvient à faire exactement cela. Par exemple, l'évangéliste explore des thèmes profondément enracinés dans le judaïsme, tels que la lumière et la parole, sur lesquels il va revenir à maintes reprises.

Il commence par une référence explicite à l'un des versets les plus connus de la Torah, considéré dans la pensée juive comme un verset parfait car il contient sept mots (paroles) :

> *Beréchit bara élohim eth hachamayim ve-eth ha-arets*
>
> Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
>
> *Genèse 1.1*

Jean s'en inspire pour ouvrir son évangile par une révélation supplémentaire :

> Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu.
> Elle était au commencement auprès de Dieu.
> Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle.
> Ce qui est venu à l'existence en elle était vie, et la vie était la lumière des humains.
> La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir.
>
> *Jean 1.1-5 (NBS)*

Jean commente ici le récit de la création. Tandis que de nombreux chrétiens débattent de sa compatibilité avec la science, un grand rabbin médiéval, Rachi (Rabbi Yitzhak ben Shlomo), explique que le mot *beréchit* ne signifie pas

simplement « d'abord » ou « en premier ». Ce mot n'introduit pas une chronologie ou une mécanique de la création, mais un sens, un objectif : pourquoi Dieu a créé le monde, et non comment.

Jean reprend cette idée, tout en apportant une précision sur le « comment ». Il montre que Dieu a créé par la parole : dans la Genèse, Dieu « dit », « appela », « bénit », et c'est ainsi que les choses prirent forme. Le mot hébreu *davar* signifie à la fois « parole » et « chose ». Ainsi, dans la pensée juive, ce que Dieu dit devient réalité. Ses paroles sont efficaces, infaillibles, certaines. En soi, la parole de Dieu se concrétise aussitôt, elle s'incarne à l'instant même.

> Il est lui-même bien avant toute chose et tout subsiste en lui.
> *Colossiens 1.17*

> [Dieu] nous a parlé par le Fils… c'est aussi par lui qu'il a créé l'univers… Il soutient toutes choses par sa parole puissante.
> *Hébreux 1.2-3*

Même au niveau moléculaire, la matière dépend de cette Parole. Jean peut donc écrire : « Au commencement était la Parole ». Cette parole est lumière, et la lumière est la source de toute vie. La photosynthèse nourrit la flore et la faune, essentielles à notre planète. Avant les Lumières et de la compréhension scientifique de la biologie, la pensée juive comprenait l'importance de la lumière et sa relation à la vie. « En elle était la vie, et la vie était la lumière des humains » (Jean 1.4)

Les rabbins enseignent que la première lumière créée, mentionnée (« Dieu dit : que la lumière soit ») avant celle du soleil et des étoiles, est la lumière originelle. Cette lumière aurait été cachée par Dieu, sous son trône, pour ne pas éblouir la création et elle serait révélée avec la venue du Messie (voir Apocalypse 21.23). Jean reviendra sur ce thème de la lumière plus loin dans son Évangile.

L'idée de la « Parole de Dieu » est profondément enracinée dans l'esprit des Israélites de l'Antiquité. En araméen, on parle de *Memra*, la Parole divine. À l'époque, les textes étaient souvent traduits oralement de l'hébreu à l'araméen, dans des traductions libres appelées *targoum*. Ces versions reflètent la compréhension populaire des textes bibliques.

Dans les *targoum*, « l'Éternel » peut se remplacer par « la Parole de l'Éternel ». Par exemple dans le vœu de Jacob, au lieu de « Jacob fit un vœu à l'Éternel », on lit : « Jacob fit un vœu à la Parole de Dieu ». De même, il dit que « la Parole de Dieu sera mon Dieu ».

Ainsi, lorsque Jean écrit « la Parole était Dieu », il ne fait que prolonger une idée déjà présente dans la pensée juive antique. Il veut montrer que cette Parole divine – qui a créé l'univers, guidé les prophètes, donné la Loi – s'est faite chair et a habité parmi nous. « La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous » (Jean 1.14). Ce n'est pas qu'une interprétation populaire. Le psalmiste déclare :

> Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel,
> et toute l'armée des étoiles est née du souffle de sa bouche.
> Les eaux des mers, il les amasse et les endigue,
> il tient les eaux profondes comme en un réservoir.
>
> *Psaumes 33.6-7*

La Parole de Dieu y est décrite comme active, vivante, puissante, ayant une identité en soi. Jean poursuit en expliquant que la Parole « a fait sa demeure parmi nous ». Cette expression fait écho au séjour des Israélites dans le désert. Lorsqu'ils campaient, Dieu avait ordonné l'installation d'un sanctuaire mobile – le *michkan*, ou tabernacle – au centre du campement. Ce mot vient de la racine *chokhéne*, « voisin ». Dieu avait littéralement « planté sa tente » parmi eux.

On pouvait se rendre « à la porte de l'Éternel » pour chercher conseil, justice ou guérison. Jean utilise la même image,

le même langage : la Parole de Dieu a « planté sa tente » parmi nous, pleine de grâce et de vérité. Jean dit à ses contemporains : tout comme Dieu s'est fait voisin d'Israël dans le désert, il le fait encore aujourd'hui. Cette fois, la tente est devenue chair : celle de Yechoua HaMachiah (Jésus le Messie).

Dans ces deux concepts – la Parole et le Voisin – se trouve peut-être la réponse à la question : pourquoi Dieu a-t-il créé le ciel et la terre ? Il voulait parler avec nous, établir une relation, devenir proche, accessible. Il voulait être notre « voisin ».

C'est le langage de la relation, de l'amitié. Et ce projet, malgré les rejets, n'a pas changé. Comme le dit un vieux proverbe yiddish : « Si Dieu vivait sur terre, les gens lui casseraient ses carreaux. » Ce n'est que le début d'une belle histoire juive : *bessoroth, tovoth, venehamot.*

Prière

Elohé Abraham, Isaac et Jacob, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous te louons car tu es venu jusqu'à nous, pour nous révéler ta présence, depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours. Tu veux te rapprocher de nous. Donne-nous, Seigneur, de nous rapprocher de toi.

Amen.



Table des matières

Jour 1. Une lecture juive de l'Évangile de Jean (Jean 1.1-14) 5
Jour 2. L'identité de Jean le Baptiseur (Jean 1.19-64)..... 10
Jour 3. Les premiers disciples – la rencontre (Jean 1.35-46) 16
Jour 4. Les premiers disciples – l'échelle (Jean 1.47-51)..... 21
Jour 5. Le miracle de Cana, premier signe de Yechoua (Jean 2.1-12)..... 24
Jour 6. Détruire le temple (Jean 2.13-25)..... 29
Jour 7. Yechoua rencontre un rabbin (Jean 3.1-16)..... 34
Jour 8. La femme samaritaine (Jean 4.1-42)..... 41
Jour 9. La piscine de Bethesda (Jean 5.1-15)..... 46
Jour 10. Le vrai pain (Jean 6.22-69)..... 51
Jour 11. La famille de Yechoua (Jean 7.1-13)..... 59
Jour 12. Souccot : la fête des Tabernacles (Jean 7.9-39)..... 64
Jour 13. Je suis la lumière du monde (Jean 8.12-20) 70
Jour 14. Qui est le bon berger ? (Jean 10.1-21) 75
Jour 15. Hanoukka (Jean 10.22-42)..... 83
Jour 16. Hanoukka (suite) (Jean 10.22-42) 90
Jour 17. La résurrection de Lazare (Jean 11.1-17)..... 96
Jour 18. La résurrection de Lazare (suite) (Jean 11.18-33)..... 103
Jour 19. La résurrection de Lazare (fin) (Jean 11.34-44) 110
Jour 20. L'entrée triomphale (Jean 11.55-12.29) 116
Jour 21. Marie oint les pieds de Yechoua (Jean 12.1-8)..... 126
Jour 22. Marie oint les pieds de Yechoua (suite) (Jean 12.1-8) 133

Jour 23. Marie oint les pieds de Yechoua (fin) (Jean 12.1-8) 139
Jour 24. Le Messie dans la Pâque juive (Jean 13.1-12) 143
Jour 25. Les ablutions (Jean 13.1-30) 148
Jour 26. Le discours d'adieu (Jean 13.31-38) 156
Jour 27. Le discours d'adieu (suite) (Jean 14.1-15.5) 162
Jour 28. La dernière prière (Jean 17.1-26) 170
Jour 29. Le jour d'après (Jean 20.1-18) 177
Jour 30. La paix du Messie (Jean 20.19-21.14) 183

Étude biblique

Semaine 1 – Jean 3.1-16 191
Semaine 2 – Jean 4.1-42 193
Semaine 3 – Jean 11.18-33 195
Semaine 4 – Jean 13.1-30 197

Pour aller plus loin 199